AMUSEMENTS.

TULANE.
OUVERTURE DE LA SAISON
DIMANCHE, 8 SEPT.
M. HENRY GREENWALL
Présente
...THE...
Jay Mr Goldstein,
Introduisant ses 3 Etoiles,
MOS. J. KEOUGH, MARY HAMPTON ET GEO. C. BONIFACE, JR.
Sièges Maintenant en Vente.
5 sept—2f.

CRESCENT.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées MARDI, JEUDI et SAMEDI à 1 heure.
"HERRMAN"
LE GRAND
Clé par McWATTERS et TYSON
et Compagnie.
La semaine prochaine—MASON et MASON.
1er sept—6f

WEST END
CE SOIR,
TOUTE LA SEMAINE.
Grande Concert Militaire
DE ROSENBECKER.
LITTLE ELSIE JANIS,
The American Lassie.
JOHN W. WORED
—ET—
MINDELL HASTINGS.
VITAGRAPHE
Et autres Attractions.
23 août—1f

AVIS.
Excursions de chemins à bon marché
De New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algiers à 6 A. M. et arrivent à 7:25 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.
Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.
J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.
No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati & Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion 9:30 p m
DEPART.
No 4 Chicago limited..... 9:40 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 4:30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion.. 7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.
Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 6:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m
DEPART.
Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVEE.
No 3 fast mail..... 7:25 a m
No 1 fast line..... 6:30 p m
No 5 limited..... 8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:20 p m
DEPART.
No 2 fast mail..... 8:00 p m
No 6 fast line..... 7:25 a m
No 4 limited..... 9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, Dimanche excepté..... 3:20 p m
No 10 Dimanche excursion, 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.
No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m
DEPART.
No 2 limited..... 7:30 p m
No 4 ..... 9:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.
California and Mex Express.. 6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local.... 6:10 p m
DEPART.
N. O. and Houston Local.. 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express.10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.
Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Fort Allen Local..... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m
DEPART.
Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Fort Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.
ARRIVEE
No 7..... 8:05 a m
DEPART.
No 8..... 4:00 p m
Excursion du dimanche.
ARRIVEE.
No 5..... 7:45 p m
DEPART.
No 6..... 7:45 a m
Excursion du Mercredi pour Covington seulement.
ARRIVEE.
No 5..... 7:45 p
DEPART.
No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.
Dimanche seulement.
Algers..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algers..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Algers..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Algers..... 5:40 p m
DEPART.
Dimanche seulement.
Algers..... 8.00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algers..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Algers..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Algers..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach..... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m
DEPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Andrew John Paltron à Eugenia Esther Reine; Joseph R. Reidy à Vve Emma Paul; Henry Schuchardt à Rosa Yagel; Joseph Cecil à Clara Figallo; Leon Gerard à Caroline Detzel.

NAISSANCES—Mmes August Peitz, un garçon; Jacob Vellenvelder, un garçon; George Nungesser, un garçon; Charles H. Wohlfahrt, un garçon; Isidore Gariepied, un garçon; William T. Newton, une fille; Joseph A. Kearney, une fille.

DECES—David Morgan, 57 ans, 1019 Espagne; William J. Miles, 49 ans, Hôpital de Charité; Annie Leconte, 41 ans, 2507 Ste-Anne; Edw. W. Douglas, 15 mois, Perpétuelle entre Franklin et Liberté.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande de divorce:
John W. Watkins vs Josephine Wilson son épouse

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions
Emile Burkenstock, méfaits et attaque à main armée; Dennis Ryan, acten de violence; Gabriel Vaudrell, blessure.

Envoyés devant la Cour Criminelle:
Gus Grumstram, attaque à main armée; Chas J. Adams, blessure.

Trouvé coupable:
Chas Levy, attaque.

Cour Criminelle de District.

Juge Joshua A. Baker.

Mike Dunn, accusé du meurtre de John Patton le 11 juin, dans une maison de la rue St Louis, a comparu hier devant le juge Baker et a plaidé non coupable.

Ch. Aucoin et V. Kunholtz, accusés de larcin, et J. Parker, accusé également de vol, ont été condamnés à deux mois de prison.

Val. Vincent, qui a tiré sur les officiers de police Fisher, Anderson et Cantrelle, a été condamné à trois mois de prison de paroisse.

Martin Murphy, accusé de port d'arme, a été relâché.

FAITS DIVERS.

M. Gibson et la compagnie du Canal de Manchester.

M. Herbert M. Gibson, surintendant du trafic du Manchester Ship Canal, qui a fait la traversée entre East Liverpool et Manchester, est arrivé hier en ville avec M. Harahan.

Il vient ici avec pouvoirs illimités pour établir de nouvelles lignes entre nos ports de l'Atlantique et celui de Manchester.

Il s'est fait depuis quelque temps des dépenses énormes pour activer et doubler le trafic entre les deux pays. Il y a des lignes entre New York, Savannah, Galveston et Manchester. Il existe aussi un service avec Baltimore, Newport News, Charleston, Brunswick, Mobile et Pensacola.

Cette Compagnie a des ramifications partout, non seulement dans le nord et le nord-est, mais aussi au Canada; elle fait également de grandes affaires avec l'Inde, l'Australie, la Perse ainsi qu'avec les principaux ports de l'Europe.

Les docks de Manchester possèdent le meilleur matériel du monde.

La Compagnie de Manchester a de vastes et magnifiques abattoirs qui lui permettent de distribuer à droite et à gauche des viandes fraîches.

Après les progrès sont tels, qu'en six ans, elle est arrivée à élever son trafic de 625,570 tonnes à 3,000,510 tonnes.

M. Gibson pense pouvoir, d'ici à quelques années, doubler encore cet immense trafic.

Testament de Carbajal.

Le testament de Nicolas Gonzales Carbajal a été ouvert hier devant la Cour Civile de District. Il laisse à sa femme Rita Lopez Carbajal toutes ses propriétés mobilières et ses bijoux. Après la mort de sa femme tous les biens reviendront aux enfants.

Tentative de suicide.

A cinq heures et demie hier après-midi Jeanne Dumas, une fille de joie, domiciliée rue Bienville, 1519, a absorbé une dose de laudanum dans un accès de jalousie. L'ambulance a été promptement mandée et les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.50 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

M. Harahan à la Nouvelle-Orléans.

M. J. Harahan, vice-président administrateur général de l'Illinois Central, est arrivé en ville hier en tournée d'inspection. Il était avec M. Herbert Gibson, surintendant du Manchester Ship Canal, qui est venu ici pour s'assurer un plus fort trafic pour ses navires.

M. Harahan a rencontré à South port l'agent du fret étranger, Henry Baldwin, et le surintendant, M. Dunn. Il est descendu jusque en ville pour examiner les terrains nouveaux acquis par la Compagnie à partir de l'avenue Napoléon jusqu'aux Docks Stuyvesant; puis descendant toujours, il est allé jusque au dépôt de la rue Remparts.

On voit maintenant, a-t-il dit à quel point nous avons besoin des terres que nous réclamons.

Non seulement nous avons perdu énormément au retard que nous a apporté dans la concession des terrains en question, mais la ville a perdu autant que nous.

M. Harahan est très satisfait de ce qu'il a fait à l'étranger.

Quant au privilège que venait lui demander certaines compagnies qui retarderait énormément le service, il a déclaré que la chose ne devrait pas. Il a déjà fait trop de concessions sous ce rapport.

M. Harahan a ensuite montré à M. Gibson toutes les ressources de la ville, les quais de la ville, les quais aux fruits, les dépôts pour le fret, ceux de l'Illinois Central et les fabriques voisines. M. Gibson a semblé enchanté de ce qu'il voyait.

M. Harahan avait l'intention de repartir immédiatement pour le Nord.

Coups et blessures dans la paroisse St-Bernard.

A la requête du shérif Nunez, de la paroisse St-Bernard, le Capt. Calogne a arrêté, hier, J. Eggard, J. O'Leary et W. E. Dye, employés de la Compagnie de Téléphone Cumberland. Ils sont arrivés par le train de Shell Beach. Ils avaient, dit-on, eu une querelle avec un blanc et dans la lutte cet homme avait été blessé.

Quand le shérif Nunez est arrivé, il s'est emparé des prisonniers et les a conduits dans la paroisse où ils seront jugés.

Affidavit contre un docteur.

Les Prestridge a accusé, hier, devant la Deuxième Cour Criminelle de Cité le Dr Arbo de s'être fait délivrer de l'argent sous de faux prétextes. Le Dr Arbo lui avait promis de lui rendre la vue moyennant $50. La cure n'a pas réussi. Arbo l'a conduit alors chez le Dr Brisbane. Cela lui a coûté $25; mais la seconde opération n'a pas plus réussi que la première.

Prestridge habite la campagne.

M. Al. Rodriguez de l'Union des cigariers de la Nouvelle-Orléans.

Le secrétaire de l'Union des cigariers de Tampa, Alexandre Rodriguez, dont on n'avait pas de nouvelles depuis longtemps, vient de reparaître; il est à la Nouvelle-Orléans où il vient activer la campagne au profit des unions.

Voilà six semaines que la grève continue et la situation n'est pas améliorée.

Tampa a elle seule élevé de très nombreuses fabriques de cigares, mais les ressources manquent dans cette ville.

Les cigariers ont voulu aller s'établir dans une autre ville et ils ont choisi la Nouvelle-Orléans.

Une ces fabriques est déjà établie; une autre le sera lundi. Plus de vingt autres viennent s'établir ici. Il y en a déjà une en pleine opération au coin des rues Tchoupitoulas et Girod. Elle est dirigée par un jeune Cubain, M. Cox.

Il est associé avec M. Fischer, un fabricant de boîtes et de cigares de Chicago.

Une autre fabrique de Tampa, celle de M. Santella, cherche un emplacement à la Nouvelle-Orléans pour s'y établir.

Il est question encore, dit M. Rodriguez, pour l'Union Progressive de s'établir à la Nouvelle-Orléans si elle se sent le moins du monde aidée par la population.

HOTEL DE VILLE

CORRESPONDANCE DES CONSEILS DES DOCKS ET DES CHEMINS DE FER.

M. MEHLE EN VACANCES.

Dans une réunion qui a eu lieu hier dans le salon du maire, on s'est occupé de la menace qu'avait faite la police du port d'arrêter quiconque jetterait des gravois dans le fleuve, au pied de la rue Julia.

MM. McCloskey, président, et Stern, secrétaire de la commission des docks, assistaient à la séance.

M. McCloskey a déclaré que la commission avait accordé à la compagnie Clark le droit de jeter cette terre à l'endroit indiqué.

A la suite de la discussion qu'a eu provoquée les paroles de M. McCloskey, le maire a donné au chef de police Journée le droit de laisser jeter le gravois à l'endroit indiqué.

Le maire s'est occupé ensuite de l'ordonnance relative à la compagnie du Lone Star.

M. Wm Mehle, président de conseil de ville par accord hier pour Chicago pour prendre quelque repos. Il fera ensuite passer le reste de ses vacances à Hot Springs, Arkansas.

Mépris de Cour

Jack Rivière et John Doyle ont comparu hier devant le juge Hughes. Ils étaient accusés de s'être introduits dans la brasserie de la Louisiane, étant ivres, et d'y avoir fait du tapage. C'était l'officier de police Kilroy qui portait l'accusation. Rivière s'est levé et a déclaré que le recorder n'était pas impartial et que par conséquent il ne voyait obligé de s'avouer coupable.

Le Recorder lui a coupé la parole et l'a condamné à 24 heures de prison pour mépris de Cour; puis le procès a continué.

Rivière a été condamné à $25 ou 30 jours. Quant à Doyle il en a été quitte pour $10 ou 30 jours.

Chute.

En travaillant à la construction d'un bâtiment, hier matin, à l'angle des rues Jackson et Waters, Ike Irwin, un ouvrier de couleur, est tombé d'une hauteur de quinze pieds, se blessant au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Thos. R. Gregson à Chas. Bordes, deux terrains bornés par les rues Gravier, Perdido, White et Dupré, $420.

Le même à Chas. J. Gregson, un terrain borné par les rues Cleveland, Canal, Derbigny et Roman, $2100.

Le même à la Staple's Homestead Ass'n, un terrain borné par les rues Prieur, Roman, Canal et Cleveland, $350.

Le même à Mme Théophile Block, deux terrains bornés par les rues Bertrand, Gravier, Bolivar et Tulane, $1,200.

Alphonse J. Mulvey à N. B. Byrne, deux terrains bornés par les rues Poplar, Fern, Short et Jeannette, $18.

Hy. C. Ramos à la Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Magagnains, Upperline, Constance et Robert, $2,500.

Peter Funk à Mme Hy C. Hastings, un terrain borné par les rues Patterson, Pelican, Valette et Belleville, $350.

Mme R. Collins à James Mut, un terrain borné par les rues Melpomène, Terpsichore, Annunciation et Chippewa, $1,175.

Simon Segall à Mme Seligmann Fels, deux terrains bornés par les rues Berlin, Carondelet, Baronne et Napoléon, $2,000.

Vve M. Ries à Chas A. Gresse, un terrain borné par les rues Marais, St Claude, Clouet et Louisa, $600.

Joseph M. Villavaso à A. Yazoo & Miss. Valley R. R. Co., plusieurs terrains dans le premier district, $500.

40 HEURES SEULEMENT
pour New York via le Grand Washington et Sud Ouest Limité composé d'élégants chars d'observation, de buffet et de club. Le plus beau train du sud. Pour lits dans chars dortoirs sur toute la ligne, s'adresser au No 704 rue Commune, à côté de l'entrée pour dames à l'Hôtel St Charles.
3 août—1f

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans 5 septembre 1901.

L'échelle A 7 heures A. M.

Stations.	Pieds baissés à 7 hres du matin.	Chute des dernières 24 hres.	Hauteur pieds	Changements dans les dernières 24 h
St-Paul		14	2.0	—0
Davenport	10.	15	1.7	—0
St. Louis	22	20	2.1	—0.1
Cairo	44	40	12.1	—0.1
Memphis	33	33	9.7	—0.3
Helena	43	43	17.0	—0.2
Vicksburg	44.	45	19.0	—0.6
Rivière Rouge				
Bâton Rouge		10	2.7	—0.1
Melville		87	17.0	—0.1
Omaha		81	4.4	—0.1
Kansas City		91	7.1	—0.1
Pittsburg	20	31	6.2	—0.3
Jeffersonville	45	50	12.6	—0.3
Louisville		26	7.1	—0.0
Nashville		28	6.6	—0.0
Jhattanooga	23	25	9.4	—0.0
Fort Smith		22	1.0	—0.2
Little Rock		22	1.0	—0.1
Arthur City		27	3.7	—0.1
Fulton	20	28	4.2	—0.1
Shreveport	31	29	2.9	—0.4
Alexandria	32	33	0.1	—0.7
Natchez				
Camden	26	26	4.0	—0.0
Monroe		40	0.0	—0.1

L'ABEILLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Trois Editions Distinctes
Edition Quotidienne,
Edition Hebdomadaire,
Edition du Dimanche
ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE
Pour les Etats-Unis, port compris:
$12...Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois
Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris:
$15.15...Un an | $7.85...6 mois | $3.90...3 m

EDITION HEBDOMADAIRE
Paraissant le Samedi matin
Pour les Etats-Unis, port compris:
$3.00...Un an | $1.60...6 mois | $1.00...4 mois
Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger:
4.05...Un an | $2.05...6 mois | $1.35...4 mois
Les abonnements partent le 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE
Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont leur droit. Les personnes qui veulent s'y abonner n'ont s'adresser aux marchands.
Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Heiskell's Ointment
Heals the Skin.
Aussi sûr que ce soit un remède de bonheur, d'amour et de beauté, c'est le Heiskell's Ointment. Il guérit les maux de la peau, toutes les éruptions, les guérisons ont permanentes. 50 cents la boîte, franco par la poste, contre mandat postal. Adressé à nos médecins-conseils à la Maison de santé de Heiskell.
JOHNSTON, McELLOWAY & CO.
325 rue Commerce, Philadelphie.
"Je ne connais rien de mieux que votre Ointment pour les affections de la peau." Rév. J. J. Clingman, Brownwood, comté Brown, Texas.

SAVIGATION FLUVIALE
Départs de bateaux à vapeur
VENDREDI, 6 SEPTEMBRE 1901
Haut du fleuve—GEO. L. BASS, 4 p m
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND 11m
Cours et Bayou Lafourche, LAFOURCHE, 12 m
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, 4 12 m
Rivière Rouge—RED RIVER, 4 p m

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Bureau Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1642.

Telephone No 405.
F. Laudumiey & Co.
Limited

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.
1108 et 1112 Nord Rampart.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 259.
JOSEPH RAY,
Successeur de LANAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1120 Avenue Nord Rampart,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals Masqués, Promenades etc. Ils arrêteront faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

STEAMER "NEW CAMELLIA"
Excursion avec un orchestre réunion à MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET OLD LANDING.
Dimanche, 7 Septembre 1901.
Voyez le tableau "Echelle"
W. G. COYLE & CIE, Agents.
232 rue Carondelet, coin Union.
6 sept—3f

PETITES ANNONCES.

UNE BONNE CUISINIERE canadienne française, s'adresser de 7 à 9 A. M. au No 1931 Perdido.
9 sept—3f

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes références. Sans les hommes complètement solvables application, à des heures convenables, des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

CASH 600 A PRETER par GOMEZ et BELTRAN, agents de propriétés forcées, No 130 rue Carondelet—Offices—1½ mois.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Ecuries pour toutes les courses étrangères.
18juin—1f

connaient faux, aux paroles doucées et railleuses qui cherchaient en vain le chemin de son cœur, aux libertés qu'elle avait dû repousser d'une main légère mais ferme, malgré son inexpérience.

Et enfin elle venait de tomber dans une sorte de guet-apens où elle avait subi un assaut plus dangereux que les autres.

La comtesse, à Paris depuis quelques jours et installée dans cette villa qui lui appartenait depuis de longues années, mais qu'elle n'habitait pas et laissait à la garde d'un jardinier chargé de l'entretenir, était allée dîner à Versailles chez des amis, pour ne rentrer que le lendemain.

Marie-Madeleine avait dû rester à la ville avec la femme de chambre de la comtesse, Marie-Yvonne, la vieille Bretonne sûre et fidèle, mais qui avait cru pouvoir profiter de l'absence de sa maîtresse pour aller de son côté passer la soirée et la nuit chez des pays aux environs de Sceaux, à Châtenay.

La jeune fille s'était donc trouvée sous la garde du jardinier, un vieillard à demi sourd qui habitait le pavillon près de la grille.

Qu'avait-elle à craindre?

Rien.

D'ailleurs, elle n'était ni timide ni facile à effrayer.

Les enfants élevés comme elle, ont en trop de difficultés à affronter pour trembler devant une feuille qui tombe ou redouter des fantômes et des dangers chimériques.

Après s'être contentée de verrouiller sa porte, elle s'était paisiblement endormie, en se croyant en sûreté.

Et puis tout à coup elle s'était réveillée en sursaut.

Une vive lumière venait de frapper ses yeux.

D'abord elle se crut le jouet d'un rêve.

Un homme jeune, élégamment vêtu d'un complet gris-clair, très printanier, se tenait devant la cheminée et allumait sans se presser les deux bougies d'un petit candélabre.

Il procédait à cette opération aussi paisiblement que s'il eût été dans sa maison et dans sa propre chambre.

Elle étouffa un cri en le reconnaissant.

C'était M. le vicomte Gaston de Rieux, le fils de la sœur aînée de madame de Pleyber, son neveu et son héritier présomptif.

Elle n'en croyait pas ses yeux.

Il se retourna et dit avec son flegme et son aplomb ordinaires:

—Eh bien! oui, c'est moi! Vous ne m'attendiez pas!

Elle se jeta à bas de son lit et elle essaya de s'envelopper précipitamment de ses vêtements, mais plus prompt qu'elle, il les arracha et les jeta sur le tapis en disant:

—Vous êtes si bien ainsi!... Ne craignez rien et causons.

On sait comment cette alerte assez courte s'était terminée.

Maintenant qu'elle était passée, Marie-Madeleine se rappelait la scène avec un profond dégoût, mais aussi avec la joie d'avoir échappé au piège qui lui était tendu.

Son agresseur avait disparu comme il était entré par une petite porte dissimulée sous la tenture et dont elle ne soupçonnait pas l'existence.

Sans verrous et sans clef pour la fermer, elle avait dû se contenter, après la disparition de l'audacieux vicomte, de placer un fauteuil et un guéridon devant cette porte, afin d'être au moins avertie au cas d'une nouvelle invasion.

En attendant l'heure du départ, épuisée de fatigue, voyant l'avenir sous de sombres couleurs et se disant que la vraie lutte pour la vie s'ouvrait pour elle, roulée dans une couverture pour éviter le froid matinal qui la glacait, devant sa fenêtre toujours ouverte, elle avait fui par s'assoupir.

Depuis combien de temps?

Elle fut réveillée par un fracas de meubles remués et se tourna vers l'endroit d'où venait ce bruit.

Mais elle n'en fut pas épouvantée.

Dans la lumière du soleil qui pénétrait à flots par la fenêtre ouverte, elle reconnaissait de nouveau son amoureux de la nuit.

Elle se leva en disant:

—Vous encore!

—Chut! fit-il en posant un doigt sur ses lèvres. C'est dans votre intérêt qu'il faut vous taire. Je suis pratique extrêmement pratique, ma belle enfant! Que penserait-on de vous, si on savait qu'un joli garçon se trouvait dans votre chambre à huit heures du matin, après avoir passé la nuit sous la même toit que vous? Connaissez-vous une réputation qui résiste à une telle découverte?

Il ajouta en souriant:

—Tandis qu'en ce moment personne ne soupçonne seulement ma présence dans cet immeuble.

Joli garçon!

Il se décernait à lui-même cette flatteuse épithète.

Avait-il tort?

Non.

Il était blond avec une fine moustache d'une nuance un peu plus sombre que ses cheveux.

Des traits distingués et agréables, un teint de demoiselle, des lèvres ironiques, des yeux bleus caressants, des dents superbes et une taille moyenne, la souplesse d'un cavalier accompli, que pouvait-il désirer de plus?

S'il n'avait pas le grand air du comte Maurice de Rambert au moment du drame de Blanchelande, il avait plus de grâce et peut-être de séduction.

Mais cette forme exquise et délicate, un peu frêle en apparence, couvrait des muscles d'acier et une des natures les plus perverses et les plus corrompues que l'imagination d'un romancier ait jamais inventées.

On peut dire sans exagération qu'il n'est pas de sacripant des Batignolles ou de la Villette, de souteneur ou de forçat libéré ou non, qui eût pu se vanter d'une dépravation supérieure et d'une absence de préjugés plus triomphante que celle de ce type de boulevardier gentilhomme, instruit, bien élevé et mis à la dernière mode.

Il s'empara d'une chaise légère, se posa à califourchon devant Marie-Madeleine et reprit d'une voix délicieusement timbrée:

—Causons un peu et ne nous emportons pas!

Et, jetant un regard circulaire autour de lui:

—Peste, fit-il, on avait pris ses précautions. On redoutait un nouveau piège! La fenêtre ouverte, la toilette achevée et la porte solidement barricadée!... On craignait donc bien la visite d'un ami! Et que vois-je! Un sac de voyage tout préparé, comme si on se disposait à une fugue précipitée! Serait-ce donc vrai? Songeriez-vous à quitter une maison où vous devez vous trouver si heureuse!

La jeune fille ne répondait pas.

Elle consultait la pendule.

Huit heures quinze!

Le vicomte Gaston continua:

—Vous ne me demandez pas comment je peux entrer ici sans que personne le sache. C'est bien simple et je vous prie de croire que je n'ai eu besoin de soudoyer aucun complice. De temps en temps je viens faire une petite visite au jardinier, un brave homme sourd comme un pot, mais dévoué à ma tante comme un terre neuve. Il y a une sorte de poterne qui donne sur le fond du jardin. J'en ai une clef.... J'en possède une autre d'une des portes de la maison. Je me les suis appropriées par manière de larcin furtivement fait, à l'exemple du bon Panurge. Hier, dans Paprès-midi, je suis venu faire un tour à Neuilly. J'ai su que ma bonne tante serait à Versailles, que sa femme de confiance allait à Châtenay, chez des cousins et que, par conséquent, vous resteriez seule dans cette bicoque. Inutile de vous dire que j'en connais tous les détours. C'était une occasion unique. J'ai voulu en profiter. Vous vous êtes montrée récalcitrante en diable et quoique surprise en plein sommeil, vous avez fait ce qu'on peut appeler militairement une belle défense.

Cependant sans l'intempestif coup de cloche d'un fâcheux auquel j'ai eu le tort de prêter une attention ridicule dont vous avez profité pour ouvrir méchamment cette fenêtre, j'eus dire que mon triomphe n'eût pas été douteux! Alors que fût-il arrivé, chère belle? Prenant votre parti du fait irréparable, vous n'auriez pu faire autrement que de consentir à demeurer mon amie et nous aurions coulé tous deux, en silence, sous l'égide de votre protectrice, des jours filés d'or et de soie.

Vous n'avez pas voulu! C'est partie remise!...

La jeune fille secoua la tête.

Un sourire triste et méprisant crispa ses lèvres, mais elle ne prononça pas une parole.

Le vicomte Gaston se leva:

—Maintenant, dit-il, je vais m'éclipser et disparaître comme une ombre, en suivant le chemin par où je suis venu. J'attendrai une occasion plus propice. Elle viendra, n'en doutons pas! J'ai l'astuce du Peau-Rouge et la patience proverbiale du renard sur un terrier.... J'ai décidé que vous seriez à moi; vous serez à moi, tôt ou tard, demain ou dans un an! Et si j'ai des rivaux, je me débarrasserai, par le fer ou le feu!

Il fit le geste de tirer l'épée et le pistolet, et déclara:

—Un coup droit ou une balle au front et, crac! ils rouleront sur le carreau. Je vous aime, je vous adore et je vous veux....

Il conclut:

—Si je ne craignais de passer pour un affreux pédant en parlant latin devant la plus délaissée des jeunes filles, j'ajouterais "per fas et nefas," c'est à-dire par tous les moyens, bon ou mauvais!...

A continuer